

# Fascinants jardins japonais !

Ils sont l'aboutissement d'une ancienne tradition importée de Chine et structurée par l'adoption de la philosophie Bouddhiste au Japon, il y a plus d'un millénaire.

De nombreuses créations dès les 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècle accompagnent l'édification des temples bâtis à cette époque sous le patronage de l'élite militaire et aristocratique de cette époque féodale.

Plusieurs moines ont contribué à créer le jardin japonais, le plus connu étant Muso Soseki auteur de quelques-uns des plus beaux jardins de Kyoto.



Temple d'Argent à Kyoto

## Quelques principes

**Le jardin japonais** n'est pas un jardin d'agrément : il est un jardin de temple ou de monastère, il est donc un jardin de contemplation conçu comme devant présenter une succession de tableaux.

Sa création repose sur plusieurs principes : le jardin est isolé, créé à l'aide d'artifices, il doit être l'expression de la perfection, son style s'affine dans la création d'un paysage en miniature, paysage aux petites collines, étangs, cascades, dont les végétaux, rochers et graviers sont des outils d'ornement. Il atteint sa plénitude avec le temps.

Le moine qui le parcourt doit ressentir spiritualité, sérénité et quiétude dans une nature où la beauté est sublimée par sa miniaturisation. ( *ci contre Temple d'Argent à Kyoto* )

Quelques éléments se retrouvent dans tous ces jardins : une asymétrie qui est toujours la recherche d'un déséquilibre harmonieux, par exemple les pins dont l'inclinaison défie les lois de la pesanteur, le graphisme torturé allié aux couleurs flamboyantes d'automne des érables, la taille quasi

systématique des végétaux : azalées taillées en nuages.

Cette harmonie procure une élévation spirituelle et une détente absolue, le cadre est idyllique, il saisit par sa beauté ...

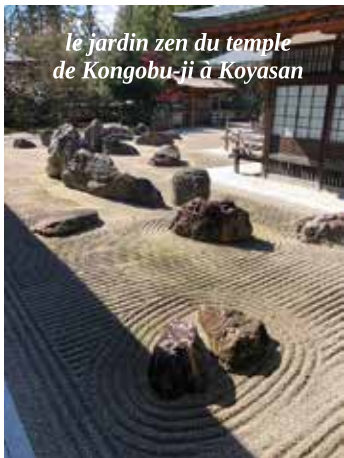
## Quelques symboles

Mais **le temple est une île de spiritualité** dans le monde qui l'entoure, le moine a le sentiment d'habiter une île, le jardin représente donc le monde en miniature et notamment la mer qui est symbolisée par un étang avec ses îlots escarpés et éparpillés.

Il faut embellir la représentation de la nature, se développe alors une tradition et un savoir-faire : l'art de choisir les pierres d'ornement pour leur esthétique, leur forme et leur symbolisme.

Symbolisme : **de l'étang et du pont**, qui permet le passage de l'existence vers le nirvana et nous libère ainsi des 3 péchés capitaux du Bouddhisme (désir, colère et ignorance ).

**De la chute d'eau et de la carpe** représentée par un rocher dressé (la carpe qui franchit la chute se transforme en dragon ).



le jardin zen du temple de Kongobu-ji à Koyasan

**Des pierres sacrées**, qui sont une convention artistique pour désigner Bouddha et ses disciples, l'art dépend du choix des pierres et de leur agencement.

Par exemple 2 pierres penchées l'une vers l'autre représentent 2 personnes en profonde conversation : le maître et son disciple.

**La grue et la tortue** : leurs images sont symboles de longévité et de bonne fortune. Elles prennent par exemple la forme d'îlot plantés d'un pin (*ci contre dans l'étang du Temple d'Or de Kyoto*). Les amas de pierres symbolisent l'immortalité.

Dans le jardin sec, **le gravier** symbolise l'océan avec plusieurs îles symbolisant elles-mêmes notamment la grue et la tortue. Le succès de ces jardins dépend de la beauté des pierres et leur agencement ( *ci contre le jardin zen du temple de Kongobu-ji à Koyasan* ) Ces jardins secs généralement de petites tailles et sont typiquement des jardins de méditation.



Temple d'Or de Kyoto



Temple des Mousses de Kyoto

En conclusion et si la beauté fascinante des jardins japonais vous séduit (*ci contre, une japonaise en tenue traditionnelle sur fond de couleurs d'automne*), mais que le décalage horaire et l'éloignement vous effraient, partez donc découvrir en Vendée le Parc Oriental du Maulévrier, même les japonais viennent de très loin pour le voir !

Guiral de Raffin  
Délégué « A.P.J.A. » des Pyrénées Atlantiques

**Comité de rédaction, responsable de la publication :** Sylvie Duchesne, Présidente de l'A.P.J.A. Comité de rédaction : Sylvie Duchesne, Hubert de Cervat, Dominique Hessel, Sophie Labory, Marie-Hélène Videau-Dutheil // Crédit photo : Tous droits de reproduction réservés, clichés autres que spécifiés © A.P.J.A. // Association Parc et Jardinaine (A.P.J.A.). **Siège social :** Château de Naujan - 15, route de Bordeaux - 33420 Naujan-et-Postiac // Trésorier : Dominique Hessel, courriel : dominique.hessel@annereaux.com // **Pour contacter les délégués départementaux** // Dordogne : Jacques de Beaugrenier, courriel : difasarl@gmail.com // Gironde : Sylvie Duchesne, courriel : asduchesne@yahoo.fr // Landes : Nicole Neurisse, courriel : neurisse.n@orange.fr / Monique Saint Marc, courriel : saint-marc.monique@wanadoo.fr // Lot-et-Garonne : Hubert de Cervat, courriel : hdecervat@gmail.com // Pyrénées-Atlantique : Guiral de Raffin, courriel : gderaffin@hotmail.com - Imprimerie Maubaret 05 57 24 93 61-

## La feuille de l'Aquitaine

Association des Parcs et Jardins d'Aquitaine

Contacts des délégués départementaux au verso

Pour nous suivre : [www.apja.info](http://www.apja.info)

Janvier 2019 N°10



## Le mot de la Présidente

*Souhaitons-nous une année 2019 moins perturbée...moins sèche et moins pluvieuse pour nos jardins.*

*Nous allons avoir de multiples occasions de nous retrouver comme vous l'indique l'agenda, toujours plus nombreux grâce à votre active participation.*

*En mai un important groupe de Belges, passionnés de jardins, vient découvrir notre région et ses parcs. En juin nous recevrons des membres et amis du Comité des Parcs et Jardins d'Auvergne.*

*Tout cela souligne l'importance de la place des parcs et jardins comme biens d'échanges culturels, patrimoniaux, Français et Européens et j'ajoute amicaux.*

*Les pages intérieures vous présentent un résumé en photos de nos sorties et animations de l'année 2018.*

*Les jardins, image simplifiée du Paradis, sont si nombreux en France ! le Comité des Parcs et Jardins C.D.J.F., veut en être la vitrine, allez sur son site et n'hésitez pas à inscrire votre paradis ...*

*Merci à tous de votre soutien et votre enthousiasme à suivre nos activités.*

*Avec tous mes meilleurs vœux.*

Sylvie Duchesne



Remise du prix

## Pépinière PAUL MAYMOU : une actualité 2018-19 riche de promesses...

Dirigée par Monique Angulo et bien connue pour ses gammes de camélias et de magnolias, la Pépinière Maymou, de Bayonne, a obtenu cet automne la mention « **Coup de cœur** » du jury dans la catégorie « arbres & arbustes » pour son camélia Sasanqua de la variété « Satin Rouge », aux Journées des Plantes de Chantilly : il s'agit d'une obtention « Maison ».

Parallèlement et dans l'idée de développer un projet de conservation de variétés de pommiers d'origine écossaise en voie de disparition, elle envisage une extension de 4 Ha., afin de créer un arboretum écossais dédié à la recherche scientifique, développant ainsi un partenariat nouveau avec le Jardin Botanique Royal d'Edimbourg.

Ajoutons enfin, que la pépinière a fêté cette année le 10<sup>ème</sup> anniversaire du classement de son site exceptionnel.



# Diaporama 2018

les Rochers 26 04



1ère sortie  
Pays Basque Lur



Pays Basque Espagnol



A.G. 2018 à Crabonneux



Chasse Spleen  
sous la pluie Gironde



L'homme qui mesurait les  
nuages Arsac (33)



en Vendée



A l'Hôtel en Vendée



en Vendée chez W. Christie



Jardin Médiéval à Bazoches en Pareds



en Vendée Parc de l'Auneau



## La mineuse du marronnier n'est - presque - plus une fatalité...

La mineuse du marronnier d'Inde (à fleurs blanches) est un insecte ravageur découvert pour la première fois en Macédoine, en 1985. En 2005 - soit 20 ans plus tard - on considérait que 80% du territoire français était touché ! Aujourd'hui, c'est 100%.

L'adulte est un minuscule papillon de 3 à 5 mm., de couleur brun ocre. La larve comporte des segments abdominaux mamelonnés. Au début du printemps, les femelles fécondées pondent des oeufs en forme de lentilles à la surface supérieure des feuilles, puis naissent les chenillettes qui s'enfoncent à l'intérieur des feuilles dont elles dévorent le parenchyme supérieur. Les larves se développent ainsi dans les tissus foliaires, en creusant des galeries: les "mines", précisément. L'insecte passe l'hiver à l'état de chrysalide dans les feuilles tombées au sol. Au terme de la nymphose, le papillon perce le cocon, s'envole et le cycle infernal recommence..

Les arbres infectés perdent leur feuillage prématurément dès la moitié de l'été (on nomme parfois - à tort - cette défoliation précoce, la "grillure du marronnier", laquelle est en fait une maladie fongique). Ils voient ainsi leurs réserves nutritives s'amincir. Cette réduction de la photosynthèse finit par épuiser l'arbre; elle a notamment une incidence directe sur la taille des marrons et leur nombre. Les vieux sujets meurent rapidement, à tel point que les pépiniéristes ne multiplient pratiquement plus le marronnier "classique": *castanea hippocastanum* ! Ce redoutable ravageur s'attaque en premier au marronnier, mais peut aussi toucher certains érables, ainsi que des platanes.

=> Les solutions:

les moyens de lutte sont encore relativement limités et difficiles.

1./ En premier, le ramassage et la destruction soignée (par incinération) des feuilles mortes, qui retarde le développement de l'insecte

2./ L'application de bandes de glu sur les troncs - sous les "aisselle" des premières charpentières - dans l'idée de stopper la remontée des femelles en début de saison: procédé peu coûteux, mais...assez peu efficace !

3./ Nettement plus efficace mais relativement coûteux, le traitement chimique par un produit insecticide systémique homologué est possible par des sociétés prestataires, spécialisées dans les applications de produits phytosanitaires, à partir d'une turbine. Par exemple, la Sté Approvert, à Canéjan (33)

4./ Il existe maintenant des pièges à phéromones de synthèse contre "cameraria ohridella" qui attirent en nombre les papillons mâles. Plus il y aura de mâles piégés, moins de femelles seront fécondées ! Il convient de mettre en place ces pièges au moment du premier envol des papillons en avril, et renouveler les capsules à phéromones toutes les 6 à 8 semaines. Il faudra prévoir de 1 à 2 pièges suivant la taille du marronnier.

5./ L'espoir: la conjonction de diverses recherches agronomiques a abouti tout récemment à la création d'un "vaccin" qui a obtenu l'homologation pour une utilisation - limitée - dès ce printemps. La "vaccination" de l'arbre infesté serait garantie 3 ans. Evidemment, de ce fait, le coût du traitement serait plus élevé... mais comment imaginer nos parcs sans les traditionnelles marronniers, avec leurs chandelles de fleurs blanches à chaque printemps ?!

Leurs chandelles en valent le jeu...

Hubert de Cervail  
Délégué « A.P.J.A. » du Lot-et-Garonne



Remise du prix A.P.J.A.

Eauzia



Eriko Takeda, Aurélie et les moutons



Plantation d'un camélia



Renon 26/04

